

# LE P'TIT NOIR

Bulletin du Forum Anarchiste

Numéro 2 - Novembre 2008



Bulletin autoproduit par les contributions volontaires des membres du forum anarchiste - ce bulletin étant édité sur un recto vous pouvez l'imprimer sur le verso de pages déjà écrites - Faites le tourner !

prix : 0 euros

**2000 milliards de \$ pour qu'ils espèrent sauver leur système pourri : délai de déblocage = 1 semaine**

**26 milliards pour éradiquer la faim dans le monde : Il n'y a pas d'argent pour ça.**



**Warren BUFFET**

Fortune : + de 60 milliards de \$  
obtenus par la spéculation



Un enfant souffrant de la faim.  
17000 enfants meurent de faim  
chaque jour

**N'EST-IL PAS TEMPS DE TOUT CHANGER ?**

<http://forum.anarchiste.free.fr>

Sauf mention contraire, chaque article reflète l'avis de celui ou celle qui l'écrit

## Sommaire du numéro 2

- "la situation du capitalisme" par Mouton Sauvage

- "la situation du capitalisme 15 jours après" par Kuhing

- "Qu'avons nous à perdre ? Nous avons tout à gagner !" Position collective

- "Un tract" par groupe CGA du 93

- "Rions de la crise" Lettre d'un chômeur anonyme

- Histoire du mouvement : "une lettre de Fontenis à Skirda" publiée par Alayn

- "je n'ai jamais été guévariste" par Kuhing

- "Sionisme et antisémitisme" par Berckman

- "Le capitalime est malade ?" par CNT-ait Toulouse

- "Abstention massive aux élections canadiennes" par Chaperon Rouge

- " Derniers crimes du capital"



## EDITORIAL

174 membres au moment où cet édito est rédigé contre 140 il y a moins d'un mois lors de la sortie du numéro 1 du p'tit noir , soit une progression de plus de 24% du nombre des membres du forum. Voilà un chiffre qui ferait pâlir d'envie les spéculateurs boursiers qui eux connaissent une croissance inversement proportionnelle depuis le Krach boursier commencé officiellement le 15 septembre. Si les effectifs du mouvement anarchiste progressaient aussi de cette façon, nos problèmes seraient aussi vite réglés. C'est donc des échanges riches , constructifs et passionnés qui ont alimenté le forum anarchiste de ce mois avec 2300 messages supplémentaires postés. Le centre des discussions à bien sur concerné l'analyse de la crise majeure que le capitalisme connaît aujourd'hui à l'échelon planétaire. Il a été question aussi de la défense des particularités régionales comme la langue et la culture et là les avis sont partagés quant à la position à adopter. Echanges intéressants également sur la question du sionisme dont un élément est rapporté dans ce bulletin. Enfin le forum est un lieu privilégié pour l'annonce des luttes , et manifestations en cours et à venir et elles ont été nombreuses : Fichier Edvige, luttes pour la régularisation des sans papiers, appels aux travailleurs de chez Renault Sandouville et d'autres événements encore dans lesquels les anarchistes et les libertaires interviennent et participent de toutes leurs forces et énergie. Alors comme l'écrivait un camarade ce mois ci : « le système capitaliste est malade , et bien qu'il crève . » Nous y travaillons.

Santé et Anarchie pour les jours futurs !

## LA SITUATION DU CAPITALISME

par Mouton sauvage

Nous vivons, je pense, une situation assez inédite qui ne facilite pas sa comparaison avec des épisodes précédents: - Nous sommes presque 7 milliards - Nous avons sérieusement consommé beaucoup de ressources non renouvelables (pétrole, charbon, uranium, métaux rares) et même réussi à dépasser la capacité de ressources renouvelables (eau, halieutique, forêt vierges). - Nous avons inventés des outils et produits financiers complètement déconnectés de la réalité et absurdemment exagérés (CDS, produits dérivés) dont le montant se chiffre en trillions voir quadrillions (US) de dollars. - L'écart riche-pauvre n'a probablement jamais été aussi grand - 60% n'a rien, 30% est endetté et 10% possède tout (chiffres approximatifs, c'est juste pour donner une idée) - Nous avons enlaidi le monde et balancé nos détritiques partout - Beaucoup de mythes comme "les retombées de la prospérité", "le bonheur dans la croissance", "le travail rend heureux" commencent à passer - Le tissu social traditionnel, l'économie locale, l'artisanat de proximité sont quasiment détruits partout - Les maladies diverses font des ravages chez les pauvres comme chez les riches, ou vont bientôt en faire - Crise climatique qui nous pend au nez - Arsenal nucléaire et chimique apocalyptique. - Etc.

Sur les détails on peut discuter, mais sur le fond, je n'ai pas l'impression qu'on se soit déjà trouvés, globalement, dans une merde pareille. Peut-être que les européens au plus fort de la peste noire n'en menaient pas non plus très large, mais ils s'en sont très bien sortis et elle a été suivie d'une période de prospérité (qui était physiquement possible, contrairement à notre situation).



Mon avis est que nous sommes en chute libre depuis un moment déjà, mais on ne le sait pas encore. C'est comme le type qui tombe du 30ème étage et qui à chaque étage se dit "pour l'instant ça va".

Ce fameux krach économique n'est peut-être qu'une des convulsions d'un système agonisant. Ce n'est pas lui qui va tuer le système, il n'est qu'un symptôme de sa mort, on peut juste espérer que ce soit son dernier soubresaut.

Mon diagnostic est que si on laisse le système aller, qu'on s'échine à lui mettre des béquilles, à panser des plaies béantes, à s'accrocher à lui, alors à plus ou moins court terme, nous sommes irrémédiablement foutus. A moins que nous "passions" dans une nouvelle ère, de la même manière que nous sommes passés du Moyen Age à la Renaissance. Alors, j'espère à bientôt dans le "Renouveau anarchiste vert" ou en enfer

le 1 Octobre 2008

# LA SITUATION DU CAPITALISME

un mois après le Krack

par Kuhing

Il est clair que rien n'y fait . Nous assistons à un écoulement des fondations du système capitaliste. Ni la réinjection massive de capitaux, ni baisse de taux d'intérêts des banques centrales, ni les concertations et plans communs européens voire mondiaux n'arrivent à renverser la tendance. Quand le moteur est cassé , ce n'est pas en rajoutant de l'essence qu'il pourra redémarrer. Et c'est comme si une intuition collective le disait à tous ceux qui ne veulent plus risquer leurs économies dans une machine qui va les leur gaspiller. Et pour ceux qui n'ont jamais pu épargner , c'est la misère et le chômage qui vont s'accroître. "Quand c'est la crise, les gros maigrissent mais les maigres meurent" Alors "nos" dirigeants parlent de " refonte du système " mais je serais bien curieux de savoir comment on peut refondre ce système. Un mensonge de plus pour gagner du temps. D'ailleurs en attendant, tout ce qui est pris n'est plus à prendre, ils n'oublient pas de se servir abondamment et de voyager, bouffer , recevoir, boire du champagne, se montrer en costume d'apparat de façon éhontée . Le budget de l'Élysée serait le seul à avoir sensiblement progressé cette année de + de 10%. avec augmentation notables de cocktails et de réceptions mondaines. La situation actuelle fait vraiment penser à celle où Marie-Antoinette disait : " Le peuple n'a pas de pain ? et bien qu'il mange de la brioche !" Nous sommes donc dans le bout d'une impasse et je crois que nous pouvons nous attendre à une situation de chaos et de misère accrue dans la période qui vient et qui sera difficile pour tout le monde parce que le monde ou presque , d'une façon ou d'une autre sera durement touché, il l'est déjà certes, mais ...

Alors tâchons de faire ce que nous pouvons pour regrouper autour de notre projet même si tout ça reste très flou dans nos esprits.

Nous savons déjà qu'aucune réforme ou même "refonte" de ce système n'aboutira. Nous savons aussi que la stratégies de nationalisations défendues par le PS, le PC et le NPA, ne seront qu'une tentative de gestion étatique du capitalisme en place et ça ne pourra pas fonctionner non plus. Le capitalisme n'est plus "régulable" Certes le NPA est plus radical dans le verbe que les autres mais s'il était vraiment pour un changement réel , il appellerait partout à des assemblées générales, à des meetings massifs où les participants auraient tous droit à la parole et pourraient discuter en commun de la mise en place d'une structure économique nouvelle. Mais le NPA/LCR ne le fait pas. Et pourquoi ne le fait-il pas ? Ils vont dire " nous n'en avons pas la force !" Mais la LCR, même s'i elle n'a que 3000 membres en France, a tout de même obtenu + de 2 millions de voix aux dernières élections. Besancenot est une personnalité médiatique qui fait partie du Top 3 des politiques aujourd'hui. S'il lançait un appel allant dans ce sens , aurait-il aucune chance d'être écouté ? Si la LCR a été capable de remplir à craquer des meetings électoraux, pourquoi ne serait elle pas capable de mobiliser dans une situation où il y a extrême urgence sociale, ou le système capitaliste se casse la gueule ? Il n'y a pas de hasard si elle ne le fait pas c'est que son intérêt est ailleurs. Celui d'accéder à la gestion d'un état dont ils auraient le contrôle et où ils pourraient se faire la belle vie de bureaucrates. Souvenons nous de nos espoirs déçus après l'arrivée de Mitterrand au pouvoir. On croyait que tout allait changer, on était descendu dans la rue pour fêter ça. Résultat des courses : les dirigeants du PS ont pu s'acheter des costumes neufs.



Alors il ne faudra je crois compter que sur la capacité d'auto organisation des populations et sur les forces ridiculement faibles des anarchistes et des libertaires pour sortir de cette impasse. Parce que sans une force qui défend ouvertement et clairement "tout le pouvoir aux travailleurs et travailleuses", l'autogestion généralisée, la démocratie directe, la prise des usines, la gestion horizontale de l'économie, rien n'aboutira et nous allons tous au devant de très grandes difficultés. ça va pas être facile mais ça le sera encore moins si nous ne nous développons pas.

Le 16 Octobre 2008

---



**Une façon de fonctionner où chacun et tous s'expriment et  
décident sans intermédiaires :**

**LA DEMOCRATIE DIRECTE**

# QU'AVONS NOUS A PERDRE ? NOUS AVONS TOUT A GAGNER !

## Texte adopté collectivement

Les grands chefs de ce monde vont selon toutes probabilités colmater les brèches au prix de centaines de milliers de personnes envoyées à la rue , d'enfants qui vont encore mourir de la faim en nombre plus élevés, de dépressions nerveuses et de suicides qui vont aller en s'accroissant.

A qui profitera la crise ? A quelques filous qui ont accumulé leur gigantesques fortunes en passant des coups de téléphones et en rachetant à bas prix le travail de milliers de personnes qui n'ont pas la chance ou le goût de rentrer dans ce triste jeu de la spéculation.

Warren Buffet, première fortune mondiale, soutien de poids de Barack Obama, vient de racheter pour trois milliards de dollars les actions de Général Electric cotées au plus bas. Le capitalisme est un système de charognards, ceux qui le défendent sont des vendus ou des lâches.

Le système va donc bénéficier d'un sursis supplémentaire dont on ne connaît pas la durée mais nous savons que la situation sociale va s'aggraver considérablement à un niveau mondial.

Nous avons la responsabilité de diffuser largement nos idées , de regrouper, de participer activement aux luttes revendicatives pour montrer la présence d'un pôle anarchiste qui existe et se développe.

Je crois que la situation exige aujourd'hui que nous dépassions nos querelles de chapelles pour trouver des bases d'accord minimales pour qu'une force qu'on puisse entendre dise :

Socialisons les matières premières et les moyens de production.

Organisons une économie autogérée contrôlée à la base par les travailleurs manuels et intellectuels.

Plaçons la liberté individuelle comme principe fondateur de la société nouvelle que nous voulons construire.

Point n'est besoin de structure hiérarchisée pour faire tourner l'économie, une coordination à la base entre besoins de la population et production est parfaitement réalisable.

Nous devons faire passer ce message et rassembler largement autour de lui.

Comment ?

En arrêtant déjà les querelles stériles entre des nuances programmatiques qui n'intéressent que peu de monde.

En investissant toutes les organisations anarchistes et libertaires qui sont présentes sur nos localités sans esprit sectaire : Fédération Anarchiste , Coordination des Groupes Anarchistes , Alternative Libertaire , Organisation Communiste Libertaire , Offensive Sociale et Libertaire, No Passaran , CNT-f, CNT-AIT mais aussi tous les groupes et collectifs locaux non affiliés.

Et si aucun groupe n'existe là où l'on se trouve , créons le .

Ce n'est pas si difficile que ça : écrire et sortir un tract , le distribuer sur un marché, même seul . Ne pas avoir peur de le faire. Osez dire que nous ne voulons plus de cette société de mort, que nous voulons construire une société neuve, juste , où les gens seraient libres et heureux.

C'est possible , c'est nécessaire, c'est urgent .



Regroupons nous :

**Pour abattre le capitalisme !**  
**Pour l'autogestion généralisée !**  
**Pour la démocratie directe !**  
**Pour la suppression**  
**de tous les états !**

**C'EST POSSIBLE , C'EST NECESSAIRE , C'EST URGENT !**



# UN TRACT

par groupe CGA 93

Le capitalisme, c'est la crise !

Pour s'enrichir, ils nous appauvrissent !

L'effondrement des places boursières nous réjouirait si nous ne savions pas que comme toujours dans cette situation, ce sont les travailleuses et travailleurs, et non pas les capitalistes, qui payeront l'addition. Entre les licenciements massifs qui s'annoncent, la volonté affichée de gel des salaires, la privatisation des services publics, la hausse généralisée des prix, ce sont les classes populaires qui vont payer l'addition. Et elle vont le payer lourdement, en tant que contribuables par les nouveaux cadeaux du gouvernement aux actionnaires : ponction sur le livret A, exonérations de cotisations... Des milliards que l'Etat trouve soudain pour sauver ses petits copains banquiers, alors qu'il justifie chaque jour ses coupes franches sur les salaires, les services publics, par l'affirmation selon laquelle les caisses sont vides.

Ce n'est pas la crise pour tout le monde !

Encore une fois, ce sont les travailleuses et les travailleurs, en activité ou au chômage, qui vont payer l'addition, selon le bon vieux principe : privatisation des bénéfices, socialisation des pertes ! Les capitalistes vont une nouvelle fois bien s'en sortir, en récupérant leur billes grâce à l'Etat, alors que nous allons payer l'addition, par le chômage, les privations, la dégradation des conditions de travail.

Renverser la tendance !

Pour ne pas être une nouvelle fois les dindons de la sinistre farce capitaliste, il faut nous organiser. Il faut surtout rompre avec l'isolement individuel, catégoriel. Il faut nous donner les moyens de lutter ensemble, dans la durée, contre la dictature patronale et contre son bras armé, l'état. Cela passe par la multiplication des résistances quotidiennes, leur fédération sur des bases unifiantes, par la prise de contact entre personnes en lutte. Cela passe par la rupture avec l'attentisme et la prise d'initiatives, pour construire une riposte interprofessionnelle, par exemple en construisant des collectifs interprofessionnels et intersyndicaux pour la grève générale. Une riposte dans la durée, qui touche les profits capitalistes, et non des journées d'action sans lendemain.

Construire l'alternative au capitalisme et à l'Etat dans les luttes !

Cela passe aussi par le fait de porter un projet de société en rupture avec le capitalisme, porteur de crise et d'appauvrissement, et l'Etat. Un projet basé sur la gestion directe de la société, de la production et de la distribution des biens et des services par les travailleurs et travailleuses, usagers (et non par l'Etat qui ne sert que les intérêts des politiciens et des patrons), par l'expropriation capitaliste et le redémarrage de la production par et pour les travailleuses et travailleurs eux/elles-mêmes, comme alternative aux licenciements. Ce projet de société ne peut devenir réalité qu'à travers les luttes, porté par le plus grand nombre, à partir d'une pratique quotidienne dans les quartiers. Nous sommes de ceux et celles qui s'y emploient, parmi d'autres !



# RIONS DE LA CRISE

par un chomeur anonyme



En France, on n'a pas de boulot,



mais on a quelques idées pour les envoyer ch..r

Vu la mauvaise qualité de la transcription de l'image ci joint le contenu du texte de la lettre ci dessus

Madame , monsieur le directeur,

je me permets de contester modestement ma radiation de la liste des demandeurs d'emploi.

J'ai refusé plusieurs emplois je le concède, mais j'ai des excuses qui me semblent acceptables.

La première offre ne correspondait pas à mon profil, la seconde était rémunérée très en deçà de ce que je suis en droit d'attendre, toujours en fonction de mon profil, venons en à cette troisième proposition.

Certes le salaire est conforme à mon attente, oui le poste correspond à mon profil, mais je l'ai refusé et voici ce qui a motivé mon refus :

J'ai longtemps travaillé à Limoges et j'ai été limogé.

On m'a vanté la mobilité, eet étant de bonne volonté, j'ai retrouvé un emploi à Vire, mais j'ai été viré.

Un miracle s'est produit, j'ai travaillé à Lourdes. Malheureusement j'ai été lourdé.

Vous comprendrez aisément pourquoi je refuse cet emploi que vous me proposez à Castres.

Je vous prie...

# HISTOIRE DU MOUVEMENT : UNE LETTRE DE FONTENIS A SKIRDA

publiée par Alayn

Voici une lettre envoyée par Georges Fontenis à Alexandre Skirda que l'on peut trouver dans le livre d'Alexandre Skirda "Autonomie Individuelle et Force Collective", datée du 25 mars 1987.

"Lorsque naît l'OPB, en janvier 1950, elle n'est que l'aspiration, l'expression de la tendance "plateformiste" dans la FA. qui est un regroupement assez hétéroclite de multiples manières de concevoir l'anarchisme. Les valeurs militantes qui fondent la nécessité de l'OPB au sein du "magma" libertaire, ce sont la nécessité d'une organisation très structurée, l'unité idéologique, l'unité tactique, la nature de classe de l'anarchisme. Le caractère de fraction secrète au sein de la FA donne à l'OPB une grande efficacité dans la lutte sur le plan théorique (retour aux sources du bakouninisme, du courant du socialisme anti-autoritaire de la 1ère Internationale, utilisation d'un certain nombre d'apports de Marx et de la méthode matérialiste dialectique) et sur le plan des responsabilités à tous les niveaux.

Ainsi, en trois ans, est mis fin à la domination dans la FA des courants individualisants et "synthésistes" qui faisaient prévaloir un immobilisme et un confusionnisme qui exaspéraient les jeunes militants, les membres des groupes d'usines, les groupes traditionnellement plateformistes (Paris 18°, un groupe de Lyon, Narbonne, pour n'en citer que quelques-uns). Car il faut rétablir la vérité: l'OPB est une réaction à l'esprit de "déliquescence" (selon l'expression des camarades de Narbonne) des autres tendances qui, à leur manière, se sont organisés, fixent dans des "rencontres" leur stratégie pour empêcher les Congrès d'aboutir à quoi que ce soit de positif (1) et pour privilégier une vision "humaniste", en réalité interclassiste, non prolétarienne, de l'anarchisme.

Si l'OPB triomphe, à Bordeaux en 52, à Paris en 53, c'est tout simplement parce qu'elle représente la majorité des groupes et militants, parce qu'au sein de la guerre froide et devant l'hégémonie du parti communiste français dans la classe ouvrière, elle a fait triompher des options essentielles:

-le combat prolétarien (les adversaires de l'OPB étant surtout un rassemblement de petits commerçants et artisans, voire de petits patrons et d'intellectuels de style franc-maçon) en tentant de vaincre l'hégémonie du PCF.

-le 3ième Front contre à la fois Staline et Truman (alors que le mouvement dans son ensemble a choisi le camp américain).

-l'anticolonialisme qui, contre la guerre d'Indochine, puis la guerre d'Algérie coûtera fort cher à la FCL (la majorité plateformiste de la FA, après le départ des "nullistes" ou "vaseux" au Congrès de Paris en 1953, prend le nom de Fédération Communiste Libertaire).



**Georges FONTENIS**

Quand au caractère contraignant des règles de l'OPB, il est certain que, par réaction contre le refus d'une organisation solide, il y eut des exagérations qui mécontentèrent un certain nombre de ses membres. A cela, il faut ajouter les rivalités de personnes, les persécutions policières et judiciaires, la fatigue due à un combat ininterrompu de 50 à 56, et aussi un certain esprit de "fuite en avant" chez quelques-uns à partir de 54 (2). Mais nous sommes loin des exagérations et des demi-vérités qui émaillent le "Memorandum" du groupe Kronstadt (malicieusement réédité en 68 par A. Lapeyre, ennemi juré de la Plate-forme).

Je ne puis en dire plus dans ce court communiqué mais je veux conclure en affirmant que, face à ceux qui condamnaient le mouvement anarchiste en France à une lente dégénérescence, à l'étiollement, la FCL, grâce à l'OPB, a sauvé l'honneur et a permis, à travers maintes vicissitudes historiques, que se constitue un courant communiste-libertaire dont la permanence est évidente aujourd'hui. (3)

(1)Et ce, dès le premier Congrès tenu à Paris les 6-7 octobre et 2 décembre 1945. Au Congrès de Dijon, en novembre 46, la rupture est évitée de justesse par ma nomination au poste de Secrétaire général. Je reviendrai sur ce point dans l'ouvrage détaillé que je prépare.

(2)Il est évident que dans l'ouvrage que j'annonce, je reviendrai sur tout cela avec précision et dans un esprit d'auto-critique.

(3)Lettre à l'auteur, le 25 mars 1987.

## L'EFFONDREMENT DE LA PREMIERE FEDERATION ANARCHISTE

Afin de faire le contrepoint à la lettre de Fontenis, voici un texte de Maurice JOYEUX extrait de sa brochure "L'Hydre de Lerne" publiée en 1967:

"J'ai expliqué plus haut les structures de l'organisation née de la guerre. Ce qui devait causer sa perte fut moins les luttes de tendances à l'extérieur de l'organisation que le système majoritaire introduit dans les congrès pour régler les litiges. La démocratie, la loi du nombre qu'imprudemment nous avons laissé introduire chez nous au nom de l'efficacité, devait permettre aux "communistes libertaires" nouvelle manière de s'emparer du journal et du mouvement, de jeter dehors tous ceux qui s'opposaient à eux et, en fin de compte, de vider la Fédération Anarchiste de sa substance. L'opération fut montée (déjà) sous le signe du renouveau et de la jeunesse (sic). Ceux d'entre nous qui sentaient venir le danger avaient tenté de s'opposer à la politique de Fontenis au congrès de Bordeaux.

A la liste des responsables présentés par les politiciens et qui se composait d'une majorité de jeunes inconnus dans notre milieu, j'opposai alors une liste de militants chevronnés. Cette liste aurait dû l'emporter. Il n'en fut rien. Fontenis et ses amis furent élus de justesse à tous les postes d'administrations du journal et du mouvement [...]

En effet, un certain nombre de camarades de province et de Paris, les frères Lapeyre, Laisant et Vincey, etc...avaient vu clairement où l'application de la loi du nombre pouvait nous entraîner pour peu que des gens sans scrupules, à grand renfort de démagogie, s'emploient à en faire une application systématique. Ces sages avaient raison sur le fond et tort dans cette circonstance particulière. Bien sûr, ils avaient raison lorsqu'ils nous reprochaient, et à moi en particulier, d'avoir favorisé l'introduction de la démocratie, c'est-à-dire la loi du nombre, dans nos congrès. Mais ils eurent tort dans cette circonstance, car leur abstention au congrès, lors du vote, devait mettre dans les mains de Fontenis les commandes qui lui permirent de liquider la Fédération et son journal en moins de 2 ans.[...]

Mais déjà lors de la construction de la Fédération Anarchiste à la Société des savants en 1946, je m'étais opposé à une scission éventuelle, j'avais été à l'origine de la motion de conciliation, et je m'étais violemment élevé contre ceux qui, après avoir déclenché le tumulte, s'étaient retirés du congrès, laissant à de jeunes militants le soin de défendre leur thèse.[...]

Après le congrès de Bordeaux, Fontenis devait mettre définitivement la main sur l'administration de notre mouvement. Les permanents étaient changés. Fontenis lui-même s'installait au quai Valmy. Une secrétaire prise en dehors du mouvement était entrée dans l'appareil ; une espèce d'abruti, ancien communiste et aujourd'hui de nouveau communiste, était introduit au local.[...] Un personnage falot, prêt à tout pour conserver sa gamelle, assurait la permanence de la rédaction du "Libertaire".

2 évènements devaient alors précipiter le dénouement: j'entrais en possession (je l'ai encore) d'un document qui démontrait présence irréfutable d'un indicateur parmi les permanents du quai Valmy. Cela déclencha des réactions rocambolesques que personne n'a oubliées. Le deuxième évènement, le plus curieux, fut une entrevue que me demanda Fontenis et qui eut lieu au jardin des Buttes-Chaumont. [...]

Le lieu choisi (de tous temps, Fontenis fut hanté par le carbonarisme) autant que ses propos furent alors exemplaires de ce que seraient ceux des communistes libertaires, qu'ils se réclament ou non de lui.

Pour Fontenis, la Fédération Anarchiste était composée de 2 éléments valables: les syndicalistes et les communistes. Les premiers relevaient des ouvriers, les seconds des intellectuels, et nous devions nous partager la tâche. Il me proposait de m'occuper exclusivement des ouvriers dans tout le mouvement syndical, lui se réservant avec son entourage la partie intellectuelle, donc le journal et la Fédération.

Je dois d'ailleurs convenir que Fontenis n'avait aucune arrière-pensée péjorative lorsqu'il me fit cette singulière proposition de partager le mouvement en deux zones d'influence, et c'est tout naturellement qu'il constatait que lui était un intellectuel et moi un ouvrier. Ne pas mélanger les torchons avec les serviettes lui paraissait relever de la logique et de la dialectique les plus élémentaires. et, lorsque je lui fis remarquer que, dans nos milieux, il existait d'autres militants que lui et moi, c'est très nettement qu'il me proposa de les éliminer. [...]

Le congrès de Paris de 1952 devait voir le triomphe des entreprises de Fontenis. Sa thèse était présentée à ce congrès par une majorité de jeunes à peu près inconnus et qui, pour la plupart, ont regagné le giron politique. [...]

Ces militants bafouilleurs sans contenu idéologique certain, jamais critiqués pour ce qu'ils font, car ils ne font jamais rien, auréolés de ce qu'ils pourraient faire s'ils désiraient travailler, et qui sont une des plaies purulentes de notre mouvement anarchiste. Dans nos congrès, ces personnages flous, sans grande consistance, apparemment en dehors des querelles, ont pesé et pèseront peut-être encore d'un poids tragique dans nos décisions.[...]

On constate que tous les éléments étaient réunis pour la réussite des projets de Fontenis, et il ne la laissera pas s'échapper. Déjà, son organisation secrète est en place. Aussitôt après le congrès, il procédera à l'exclusion du camarade Joyeux, puis du groupe Louise Michel. Les sages ne se sentiront que modestement concernés par le départ de ces "emmerdeurs". Et il faudra que, un à un à leur tour, ils soient boutés hors de la Fédération Anarchiste pour que nous les retrouvions dans les réunions de notre groupe où ils viendront nous conter leurs malheurs. [...]

Après le congrès de Paris, la Fédération Anarchiste éclata. En province, autour du groupe de Bordeaux, et à Paris autour du groupe Louise Michel, les militants anarchistes vont se regrouper. Leur souci majeur consistera à étudier sérieusement les raisons qui les ont conduits dans ce "merdier", et à prendre des mesures pour que nous ne soyons plus jamais victimes de ces agissements."





## JE N'AI JAMAIS ETE GUEVARISTE

(réponse à un article paru dans la revue "Non-Fidès" N°2)

Par Kuhing

Je n'ai jamais été guévariste. J'aurais pourtant bien aimé m'identifier au héros romantique de la révolution cubaine mais je n'avais le droit qu'à l'image de papi Léon., nettement moi sexy. Pour moi il n'était pas question d'être un admirateur du Che puisque la secte trotskiste que j'avais intégrée jeunot, faute de trouver mieux à proximité, avait des consignes strictes : On n'aime pas Che Guevara parce que c'est un néo-stalinien comme ceux qui le défendent dans l'organisation trotskiste ennemie, la LCR. Ce dont je me suis aperçu au bout de quelques années de loyaux services c'est que mes chefs qui dénonçaient le stalinisme en étaient eux-mêmes les meilleurs représentants : On ne parle bien que de ce que l'on connaît. Revenons au Che . Lorsqu'en 1959, il entre victorieux dans Santiago avec Castro et ses partisans, ils renversent la dictature de Batista . Les généraux de l'ancien régime sont alors punis pour les crimes qu'ils ont commis contre le peuple. Le pacifisme est une belle idée à condition de ne pas avoir eu ses proches affamés ou tués par l'ancien régime. Mais tout va vite se compliquer pour la révolution cubaine puisque marxisme-léninisme oblige, celle-ci empruntera le passage obligé de l'Etat avec un Fidel Castro qui le dirigera d'une main de fer jusqu'au moment où, près de 50 années plus tard, il passera le pouvoir pour raison de santé à son frère. A l'époque de la révolution cubaine, l'équilibre mondial vacille entre l'impérialisme américain et le bloc de l'Est stalinien. Ceux qui défendaient un 3ème front, celui des travailleurs autogérés à la base sans planification étatique, étaient bien peu nombreux dans le monde. A Cuba, la poignée d'anarchistes qui défendaient cette option furent vite réduits au néant et les dirigeants du Parti Communiste Cubain manièrent avec un brio propre aux staliniens la répression des opposants au nom de la défense de la révolution. Le Che a été partie prenante de la défense de cet Etat confondu avec la révolution , confusion savamment orchestrée. Mais cet Etat n'est que le remplacement de la hiérarchie de l'ancien régime par une autre. Telle est la supercherie géniale et meurtrière du léninisme. Guevara , le chef, a participé à la répression. Il prenait même, selon certains témoignages, un certain plaisir à l'organisation de



de simulacres d'exécutions. Comme tous ceux qui ont goûté à cette drogue dure qu'est le pouvoir, il y a succombé et l'a entretenu. Aujourd'hui nous assistons à un autre scénario de reproduction des rapports de domination du capitalisme avec les gouvernements Chavez ou Morales. Alors , « l'Etat ouvrier » est-il un passage obligé vers le chemin de l'émancipation ou celui qui mène à une impasse au bout de laquelle on doit faire obligatoirement demi-tour ? Che Guevara est-il une icône révolutionnaire ou juste une image marketing imprimée sur le Tee-shirt encore bon marché ?

29 Septembre 2008

---

Site des anarchistes vénézuéliens :

<http://www.nodo50.org/ellibertario/>

# SIONISME ET ANTISEMITISME

par Berckman

1/ Le sionisme est un mouvement nationaliste qui s'est créé au sein de la communauté juive ashkénaze au XIXème, face à d'autres courants politiques, principalement les courants révolutionnaires (anarchistes et bolcheviques, bundistes) ou intégrationnistes (principalement en France avec les juifs républicains). Il est l'une des réponses politiques à l'émergence du nationalisme et de l'antisémitisme racialisé (qui succède à la judéophobie religieuse), parmi d'autres et très minoritaire pendant de très nombreuses années, jusqu'à grosso modo la création de l'état d'Israël. Le sionisme représente l'affirmation par une partie de la communauté juive ashkénaze du caractère inéluctable de l'antisémitisme et du fait national comme excluant les juifs (fait national "européen-chrétien" (sic) d'abord, puis "arabo-musulman" (re-sic)). Il repose sur l'idée que ne pouvant combattre l'antisémitisme en étant minoritaire dans les pays européens, il faut se rendre majoritaire quelque part (en Palestine, mais avaient été envisagés différentes autres possibilités, comme Madagascar, etc...). Le sionisme reprend l'idéologie de la "libération nationale". Seul problème, de taille, il veut réaliser cette "libération nationale" par une entreprise coloniale en Palestine, sur une terre qui représente une double référence historique ou



Sascha Schapiro, le père d'Alexander, est né en Russie à Novozybkov (6/08/1890) et est mort à Auchwitz, probablement en 1942. C'était un militant anarchiste juif ukrainien. Il participa à de nombreux soulèvements anti-tsaristes, actes pour lesquels il fut condamné à mort en 1906. Sa peine fut commuée en prison à perpétuité grâce à son jeune âge. Il perdit alors un bras lors d'une tentative d'évasion, puis fut finalement libéré dix années plus tard lors de la révolution russe. A nouveau condamné à mort par le régime communiste, il quitta clandestinement la Russie pour se rendre à Berlin.

religieuse, mais qu'une grande partie de la population juive n'a jamais connue de son vivant, puisque seule la population juive y est minoritaire, mais aussi ségrégée (donc dans une culture juive radicalement différente). Les autres réponses étaient \_ l'intégration (par le moule laïque républicain), ce qui a été grandement remis en question par la montée nationaliste antisémite de l'affaire Dréyfuse fin XIXème. Cette intégration est le point de vue majoritaire de la bourgeoisie juive jusqu'à la seconde guerre mondiale. \_ La liquidation de l'antisémitisme par l'internationalisme (ou l'antinationalisme) révolutionnaire : la plus grande partie des classes populaires juives a choisie cette voie jusqu'en 1945, soit sur des bases autonomes (le Bund) soit sur des bases prolétariennes au sein d'organisations internationales (anarchistes, bolcheviques). Ces tendances rejettent le sionisme comme un nationalisme bourgeois et une concession à l'antisémitisme.

2/ Il est donc faux d'affirmer qu'il s'agissait là de la seule réponse possible à l'antisémitisme. Il est faux aussi d'affirmer que le sionisme est un fascisme, à

moins de vider le fascisme de son sens, d'une part, mais aussi d'évacuer le fait historique fondamental : il existe des colonialistes de gauche et de droite, et des nationalistes de gauche et de droite, qu'il faut rejeter comme tels, en tant que colonialistes ou nationalistes, et pas en utilisant un raccourci qui permet de dédouaner ces mouvements. Comme les socialistes ont été colonialistes en France (cf l'envoi du contingent en Algérie), ce qui n'en faisait pas des fascistes, mais des ordures colonialistes, comme le PCF a défendu des positions nationalistes (ce qui n'en faisait pas des fascistes), il y a des sionistes de gauche (sionistes socialistes comme Hachomer Hatzair, Paole Sion). Il y a eu des socialistes racistes, comme il y a eu des socialistes antisémites. Le fait qu'une grande part du mouvement sioniste soit, comme la plupart des mouvements nationalistes ou colonialistes, n'en fait pas des mouvements fascistes (mais des ordures comme tous les colonialistes et les nationalistes, si.) Les sionistes fascistes sont les sionistes révisionnistes, dont Jabotinsky, le fondateur de ce courant, se référant avec admiration à Mussolini. Aujourd'hui, ce courant (le bétar) est plus proche de la droite coloniale. C'est la LDJ (Ligue de Défense Juive) qui reprend à son compte les thèses de Jabotinsky les plus ancrées à l'extrême droite, complétées par celle du Rabin Kahane.

3/ Le mythe sioniste repose sur \_ l'idée que la seule réponse à l'antisémitisme c'est la constitution d'un Etat nation. C'est faux, puisque non seulement on voit que d'autres voies ont été et sont choisies au sein des communautés séfarades et ashkénazes \_ l'idée de l'unicité du peuple juif. Or la seule "unicité" c'est le produit de l'antisémitisme, même si celui-ci a eu des formes bien différentes en Europe et dans le monde "arabe". Les cultures ashkénazes, séfarades sont radicalement différentes, et c'est pour cela qu'une culture a été créée de toute pièce, ainsi qu'une langue, l'hébreu (les sionistes ayant eu tendance historiquement à mépriser le yiddish et le judéo espagnol). \_ l'idée que les sionistes ont "fait fleurir le désert", idées aussi spécieuses que "l'oeuvre positive de la colonisation" qu'aurait représenté la construction d'école et de route et qui évacue l'impérialisme, la guerre comme source de contrôle de l'eau \_ l'unicité du peuple arabe (idée d'ailleurs commune au panarabisme) ou musulman (idée commune à l'islamisme) selon laquelle la dépossession des Palestiniens serait "l'expulsion des arabes" qui auraient des dizaines de milliers de kilomètres carrés autour...

comme dans tout mouvement nationaliste, on retrouve des "pauvres bougres", comme les petits blancs pieds noirs en Algérie, qui n'étaient pas tous des colons, et qui se sont installés dans le pays pour des raisons économiques ou pour fuir les persécution. Mais dans la majorité, ils se solidarisent avec la vision nationaliste et coloniale (dont leur position dépend). Les états européens se sont ainsi défaussés sur les Palestiniens de leur responsabilité dans le génocide. La seule solution passe par la mise en cause radicale de l'Etat d'Israël en tant qu'état colonial et nationaliste, par la révolution socialiste, comme l'on défend les panthères noires d'Israël, Matzpen, puis aujourd'hui Awall et les quelques camarades anarchistes communistes israéliens.

4/ Le soutien panarabe ou islamiste aux Palestiniens est d'une grande hypocrisie, puisque ces mouvements n'ont aucun intérêt à la résolution d'un conflit qui arrange et les élites dirigeantes israélienne, et les élites des états "arabes" ou "perses" de la région, puisqu'il leur permet de museler toute contestation intérieure au nom de la "lutte contre l'ennemi principal sioniste". Cela s'est traduit historiquement par les actions des états irakien, libanais ou jordanien contre l'OLP... Il n'y a donc aucune solution dans un cadre national, et c'est pour cela que le cadre fédéral me semble plus adapté (même s'il y a encore un très long chemin à faire pour y arriver), la priorité étant bien sur le départ des colons, le démantèlement des

des colonies, le droit au retour...

5/ il reste que le "deux poids deux mesures" de beaucoup de personnes en France, qui se scandalisent à juste titre de la politique coloniale d'Israël, mais restent bien silencieux et actifs contre la politique coloniale de leur propre État, qui a fait bien plus de morts dans les 50 dernières années (des millions de morts entre le soutien au génocide rwandais, à l'Algérie des généraux, au Maroc de M6 ou Hassan 2, à Omar Bongo, etc... etc... la liste est longue) laisse songeur. Il est plus facile de contester l'impérialisme, le nationalisme et le colonialisme des autres États que celui de son propre État. Combien de personnes aux manifestations contre l'intervention française au Tchad, le soutien de l'État français à Eyadéma au Togo, contre le mitraillage de manifestants en Côte d'Ivoire, etc... etc... Attention, je ne dis pas qu'il faut abandonner la nécessaire solidarité avec les Palestiniens, mais qu'il faudrait faire preuve d'un peu plus de cohérence dans nos soutiens et dans nos critiques, et que vu l'ampleur des crimes de l'État français, c'est contre lui (parce qu'on est jamais plus efficace que contre son propre État) qu'il nous faut nous mobiliser en priorité... Contre le colonialisme et le nationalisme, mais partout ! Bon désolé, je sens que je vais pas me faire des amis. P.S. citer Leibowitz qui est un religieux intégriste n'est pas spécialement une référence (une partie des intégristes est contre l'État d'Israël mais uniquement parce que théologiquement pour eux Israël désigne le "royaume de Dieu" paradisiaque, une fois le Messie revenu) et non un État réel.

le 14 octobre 2008



<http://www.awalls.org/>

( site internet des anarchistes israéliens )



## **LE CAPITALISME EST MALADE ? QU'IL CREVE !**

(tract diffusé à 3000 exemplaires à Toulouse + 500 à Montauban)

par CNT-ait section Toulousaine

Les trente honteuses Contrairement au principe numéro 1 du libéralisme, l'enrichissement de quelques uns n'a pas produit l'amélioration des conditions de vie de tous. Pendant ces trente dernières années, de crise en crise, de spéculation en scandale financier, le nombre de chômeurs, de pauvres et de SDF n'a cessé d'augmenter en France comme ailleurs.

Terrorisme alimentaire Cet enrichissement de quelques uns va finir au contraire par provoquer la misère de tous, jusqu'à atteindre maintenant des sommets dans l'ignoble. Ces derniers mois les spéculateurs se sont enrichis sur les matières premières, ce qui a causé dans le monde entier des famines considérables. A ce jour cinquante mille enfants meurent quotidiennement, victimes des conséquences de cette malnutrition. Il s'agit là d'un véritable crime contre l'humanité.

L'énorme mensonge Et pour sauver ces enfants d'une mort atroce, il n'y avait pas les moyens. Il y a peu encore, pour régler les problèmes sociaux, les politiciens nous disaient que « les caisses étaient vides ». Et voilà que subitement, comme par magie, pour sauver les mêmes spéculateurs, pour sauver les responsables de ce crime contre l'humanité, les états trouvent des milliards d'euros qui ont été jetés sur les marchés financiers en quelques jours !

Auto-organisation ! Nous ne pouvons plus être dupes de tant de crimes appuyés sur tant de mensonges. L'expérience nous montre qu'il n'y a rien à attendre de la part du pouvoir actuel et des multiples prétendants à sa succession. Il nous reste tous ensemble à imaginer une autre société basée sur les valeurs essentielles qui ont été piétinées sans vergogne, celles de la solidarité, de l'entraide, de la liberté. Dans ce cadre c'est à chacun de prendre ses responsabilités et d'agir, dans son entreprise, dans son quartier, pour réaliser un autre futur.

18 octobre 2008

---

# Record d'abstention aux dernières élections canadiennes

par Chaperon Rouge

Les dernières élections fédérales canadiennes qui ont eu lieu le 14 octobre dernier ont été marquées par un taux historique d'abstention. En dépit des appels massifs de vote stratégique afin d'empêcher le chef du Parti Conservateur, Stephen Harper, précédemment au pouvoir, de prendre la barre à nouveau, le taux le plus élevé d'abstention depuis la création du Canada (1867!), soit 41,7%, a été atteint. Dans mon coin, c'est à dire dans le comté de Manicouagan, sur la Côte-Nord québécoise, le taux de participation à l'élection n'a été que de 48,5%.

Les raisons des citoyen(ne)s de ne pas aller voter étaient multiples. Certain(e)s en avaient tout simplement marre de cette politique et n'y portait pas d'intérêt. Beaucoup se sentaient abandonné(e)s par le gouvernement d'Ottawa, qui préfère favoriser au maximum l'exploitation pétrolière dans l'ouest du pays, supprimer les taxes aux entreprises et entretenir une relation très coûteuse avec les États-unis plutôt que de se soucier des problèmes économiques, sociaux et politiques qui touchent réellement les gens. Il y a également une grande quantité de gens qui ont perçu la campagne électorale comme une "game" digne des télé-réalités les plus morbides. Celle-ci était ponctuée d'innombrables attaques entre chef, et les débats d'idée laissaient place à une partisanerie sur la base d'adhérence à des ensembles de valeur.

Côté militant, au Québec, la campagne a amené la montée aux barricades de nombreux groupes d'actions communautaires, pour le logement social, de défense des chômeurs/euses, pour l'environnement, pour le droit à l'avortement, des associations étudiantes, etc... qui ont profité de l'occasion pour se faire entendre et lutter bataille contre les projets de loi et les politiques réactionnaires annoncés par le gouvernement conservateur. Une importante présence libertaire s'est fait sentir dans cette opposition. Le Collectif de Résistance Anti-Capitaliste-Saguenay et la Fédération des Communistes Libertaires du Nord-Est (NEFAC) ont conjointement signé une affiche appelant à l'abstention électorale qui a été largement collé dans plusieurs des villes importantes de la province. Le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), une organisation populaire pour le logement social, a déclaré, à la suite de l'élection, qu'il souhaitait « que le vaste mouvement d'opposition aux idées et aux politiques conservatrices qui a vu le jour durant la campagne électorale se poursuive ».(1)

Finalement, le gouvernement du Parti Conservateur a de nouveau prit le pouvoir avec un statut minoritaire légèrement renforcé. Le gouvernement n'a toutefois pas acquis de nouveau siège dans la province de Québec (objectif qu'il visait pour consolider le parti) et a prit du recul sur certains projets qui ont suscité une vive opposition.

(1) <http://www.cmaq.net/node/31201> : FRAPRU : la bataille contre les politiques conservatrices doit se poursuivre



## DERNIERS CRIMES DU CAPITAL

TOURS (AFP) — La femme qui s'est immolée samedi devant la maison d'arrêt du Mans pour protester contre l'expulsion de son compagnon sans-papiers est décédée dimanche matin au centre hospitalier de Tours, a-t-on appris auprès de l'hôpital.

Josiane Nardi, 60 ans, a été grièvement blessée après s'être immolée devant la maison d'arrêt du Mans (Sarthe) en présence de journalistes pour protester contre l'expulsion de son compagnon sans-papiers menacé d'expulsion vers l'Arménie.

La victime, brûlée au troisième degré sur la quasi-totalité du corps, a été emmenée à l'hôpital du Mans puis transférée dans un état "très grave" à l'unité "grands brûlés" de l'hôpital de Tours, selon la préfecture.

Elle avait donné rendez-vous en début de matinée à des journalistes de la presse locale pour attirer l'attention sur le sort de son compagnon avant de s'asperger le corps d'essence et d'y mettre le feu.

19 octobre 2008

.....

"Un détenu découvert pendu à la maison d'arrêt de Loos  
SOCIÉTÉ - Un détenu âgé de 52 ans a été retrouvé pendu dans la nuit de mardi à mercredi à la maison d'arrêt de Loos, près de Lille, indiquent les pompiers. Un drame qui s'ajoute à la série de suicides dans les prisons en France.

Les secours sont intervenus dans la nuit, peu avant 2h du matin, mais «malgré les soins prodigués par le Smur et les sapeurs-pompiers, la personne est décédée», a précisé le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours), confirmant une information de France Bleu Nord. Cette nouvelle affaire porte à 91 le nombre de suicides dans les prisons françaises depuis le début de l'année 2008."

le 23 octobre 2008

**"LE POUVOIR EST MAUDIT, VOILA POURQUOI JE SUIS ANARCHISTE "**

Louise MICHEL

